

ADPCR-INFOS n° 77



Juillet 2013



Editorial

L'ADPCR EST EN DEUIL



Triste mois de juin qui par deux fois a plongé les membres de l'ADPCR dans la peine.

Le 11 juin, nous apprenions le décès d'André GOBICHON, ancien correspondant de DOL, puis le 27 la nouvelle du décès de Dominique

GOURMAUD se répandit à la fois dans la famille cheminote et parmi les membres de notre association.

Et pourtant, le samedi 22 juin, il nous réunissait tous pour célébrer son départ en retraite. Bien sûr, nous savions qu'il luttait de toutes ses forces contre la maladie mais tous on le croyait quand il nous parlait de ses projets pour la retraite et en particulier quand il envisageait son retour au sein du Conseil d'administration de l'ADPCR pour remplir pleinement son rôle de vice-président.

Hélas, le samedi 29 juin, il nous réunissait à nouveau pour un dernier au revoir.

C'est en votre nom à tous que le conseil d'administration a présenté à ces deux familles dans la peine ses condoléances, les assurant de son soutien et de sa reconnaissance.

Vous trouverez ci-après l'allocution que j'ai prononcée lors de l'inhumation de Dominique Gourmaud en l'église de la Haye-Pesnel.

Dominique

Nous sommes en 1990. Tu es de la grande maison que l'on appelle SNCF et déjà tu sais que pour des raisons de rentabilité, cette dernière, forte du succès des nouveaux TGV, a pour projet de fermer de nombreuses lignes secondaires. Cela tu ne peux pas l'accepter car contraire à ce qui est le cœur même de ton action syndicale, je veux dire : un service public à destination de tous et prioritairement des plus faibles.

Dans ce numéro :

Page

➤ La nouvelle relation CAEN-GRANVILLE.....	2
➤ Les horaires d'été.....	3
➤ La Ligne Baie 2013.....	3
➤ Un train soi-disant parti en avance.....	5
➤ La gare de LISON s'est embellie.....	5
➤ Les travaux en gare de GRANVILLE.....	6
➤ Les travaux AVRANCHES-DOL.....	7
➤ Ligne Nouvelle Paris-Normandie (LNPN).....	7
➤ L'arrivée des Régiolis.....	8
➤ Revue de presse.....	11

Qui plus est, la ligne Caen-Rennes, **ta ligne**, celle dont tu as la charge de l'entretien est sur la liste

Rien d'étonnant qu'en cette fin d'année 1990, tu te retrouves avec une poignée d'hommes et de femmes résolus à défendre cet outil indispensable au développement économique de la Manche, aux côtés de Guy FONTENELLE, pour créer une association de défense et de promotion de la ligne Caen-Rennes : l'ADPCR.

Tu en deviens rapidement vice-président puis responsable de l'atelier infrastructure. La, ton expertise est fondamentale car ta connaissance du métier et le réalisme qui te caractérise, aideront l'ADPCR à devenir un interlocuteur crédible, convaincant et écouté des élus et de la SNCF.

Au sein du comité exécutif, les avis sont parfois divergents et, parmi ses membres les cheminots ont le verbe haut ; toujours d'humeur égale et bon pédagogue tu sais ramener le calme et expliquer aux non-initiés, pourquoi la technique ferroviaire impose tels ou tels choix.

Une fois la ligne sauvée, il fallut la rénover. Et là tes compétences deviennent capitales.

Combien de fois tu as remis les membres du comité exécutif sur "la bonne voie". Coupant les ailes au canard rêvant de LGV et de TGV entre Lison et Dol-de-Bretagne. Ainsi, l'ADPCR, forte alors de plus de 600 membres et du soutien de 150 collectivités locales, a su garder raison et

continuer son combat pour un service de qualité à la population.

Dominique, quand on m'a demandé de prendre les rênes de l'association, moi, l'ouvrier de la dernière heure, je savais pouvoir compter sur toi. Toi, toujours prêt à rendre service et à aider les autres. Hélas la maladie en a décidé autrement.

Dans l'ombre de ta maladie, de chez toi, tu as continué à nous aider à tracer l'avenir de l'ADPCR, n'acceptant pas les solutions minimalistes proposées pour la modernisation du dernier tronçon entre Avranches et Dol-de-Bretagne mais nous mettant en garde contre toutes remises en cause des décisions qui sauvaient définitivement **ta LIGNE**. Samedi dernier, dans un dernier effort contre la maladie, tu rassemblais tous tes amis pour célébrer le passage à une nouvelle vie : LA RETRAITE.

Toute la soirée, debout, tu as été présent aux autres, sans te plaindre, remerciant chacun d'avoir partagé avec lui ce moment de bonheur.

Avant de te quitter, je t'avais proposé d'organiser les Conseils d'administration de l'ADPCR à Folligny pour que tu puisses être des nôtres. Ton visage s'est épanoui et dans un grand sourire, tu m'as dit : quelle bonne idée, oui ce sera bien, **Merçi**

Ce merci c'est à toi que nous le disons, **à toi à ton épouse et à tes enfants** qui ont eu à souffrir de ton absence alors que nous profitons de ta passion pour ton métier et de ta vision de l'avenir.

Dominique, samedi dernier nous ne savions pas encore que tu posais les derniers tire-fonds d'une LVE ! Une Ligne Vers l'Eternité.

Xavier Jacquet

Hommage à André Gobichon



André, correspondant de l'ADPCR pour la région de Dol, nous a quittés le 11 juin, à la suite d'une maladie longue et douloureuse, à l'âge de 76 ans.

En tant de Maire-Adjoint de Dol, il s'est engagé très tôt aux côtés de Michel Esneu, Sénateur-Maire, pour la défense du chemin de fer et de la ligne CAEN-RENNES.

Il a toujours été soucieux d'obtenir une meilleure desserte vers la Normandie. Il s'est beaucoup impliqué dans la rénovation de la gare de Dol, notamment au niveau de la réalisation des parkings, faisant valoir des solutions de bon sens,

ce qui le caractérisait. Il a plaidé aussi pour plus d'arrêts de TGV.

Nous nous souviendrons de sa gentillesse et de ses qualités relationnelles basées sur la simplicité et la convivialité. Lors de réunions à Dol, il nous a toujours réservé le meilleur accueil. Il était toujours présent lors des manifestations organisées par l'ADPCR, la dernière en date remontant au 28 août 2011 en gare d'Avranches. On le voit sur la photo ci-dessus, brandissant la pancarte demandant de meilleures correspondances en direction de Dinan et Saint-Malo.

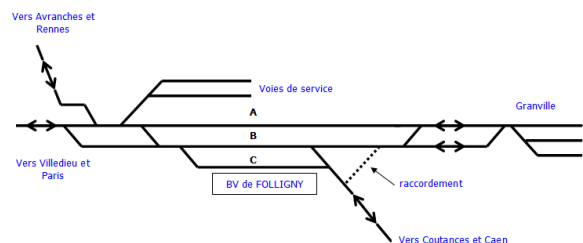
C'était un homme très investi, dans de nombreuses associations comme le cinéma de Dol dont il a été la cheville ouvrière, dans son activité professionnelle et dans son mandat électif.

Sa disparition est fortement ressentie par tous ceux qui le côtoyaient. Qu'il soit remercié pour toute son œuvre !

L'ADPCR renouvelle à son épouse et à toute sa famille ses condoléances les plus attristées.

La nouvelle relation CAEN-GRANVILLE

Depuis le 27 mars 2011, le raccordement de Folligny est opérationnel, il permet de relier directement la ligne Lison-Dol à Granville sans avoir à effectuer un rebroussement en gare.



Il a été construit pour envisager des relations régulières entre GRANVILLE, agglomération de 28 000 habitants, et CAEN, capitale régionale.

Cependant, les exigences financières de la SNCF pour prolonger 3 allers et retours CAEN-COUTANCES ne permettent pas au Conseil Régional de budgéter la création de ces kilomètres/trains. Il est uniquement possible de créer une desserte estivale, du 7 juillet au 28 août.

2013 sera l'année de son lancement.

Elle vise plus particulièrement une clientèle touristique qui souhaite visiter les hauts lieux touristiques :

CAEN-BAYEUX-SAINT-LO-COUTANCES et GRANVILLE

et tous les Bas-Normands amoureux de leur région qui ne se lassent pas de la faire découvrir ou de la revoir.



Train n° 853444 Granville-Caen sur le raccordement de Folligny le dimanche 7 juillet

Une tarification préférentielle

Afin de faciliter l'accès à ces trains, un tarif spécial est appliqué : VISI'TER

Il est identique à celui pratiqué tout au long de l'année sur le réseau bas-normand, le samedi et le dimanche.

Ce tarif, obtenu après avoir acheté une carte vendue 7 €, valable un an, est appliqué sur les 3 allers et retours directs CAEN-GRANVILLE.

Voir en annexe 1 les horaires et la documentation sur le produit Visi'ter.

Afin de faire connaître cette nouvelle relation, le Conseil Régional a organisé une conférence de presse puis l'ADPCR, dans son rôle de promotion, a organisé deux réunions d'information, à Coutances et à Saint-Lô afin de sensibiliser les partenaires du tourisme : offices de tourisme, commerçants...

Espérons que le succès remporté par cette nouvelle relation incitera les décideurs à la prolonger toute l'année, c'est une des principales revendications de l'ADPCR.

Les horaires de l'été 2013

A part la mise en œuvre des relations CAEN-GRANVILLE, la desserte ne subit pas de changements fondamentaux. Des modifications d'horaires sont à noter en raison des correspondances à assurer avec la ligne PARIS-CHERBOURG encore pénalisée par des allongements de temps de parcours en raison des travaux. En semaine, le dernier train RENNES (16:54)/CAEN (19:50) n'assurera plus la correspondance vers PARIS car le dernier train part de CAEN à 19:35.

Il est à noter que depuis fin 2011, les temps de trajets ont sans cesse augmenté entre Paris et Cherbourg, certains trains subissant une augmentation de 28 mn !

Lors d'une rencontre avec la SNCF, il nous a été précisé que la situation devrait redevenir normale

au service annuel 2014, c'est-à-dire à partir du 8 décembre 2013, mais il sera tenu compte de limitations de vitesse temporaires transformées en limitations permanentes aux environs de Bréval, ce qui augmentera légèrement la durée du voyage.

Par ailleurs, pour compenser la suppression du premier train RENNES (05:42)/CAEN (08:41) pendant la période estivale, un autocar est mis, comme l'an dernier, en circulation entre PONTORSON (05:36) et LISON (08:07) via GRANVILLE (06:36). Cette solution, certes pas très performante, permet toutefois aux abonnés du Sud-Manche de se rendre à leur travail.



Par ailleurs, en ce qui concerne les relations GRANVILLE-RENNES, nous demandons que :

- l'été, toutes les correspondances soient assurées à Folligny avec les trains à destination ou en provenance de Rennes, à l'instar de ce que nous avons obtenu pour le reste de l'année,
- le tableau-horaire créé à notre demande reprenne les relations possibles entre ces deux villes en empruntant la Ligne Baie entre Granville et Dol.

La Ligne Baie 2013



Du 7 Juillet au 25 Août, que vous receviez des membres de la famille, des amis ou que vous gériez des chambres d'hôtes ou un camping à la ferme, les offres de transport public mises en place par le Conseil régional vous intéresseront et

vous feront découvrir la région sous un jour différent.

« Ligne Baie » est **une offre de transports complète de Granville à Saint-Malo**, pour musarder sur les chemins de traverse qui mènent au Mont-Saint-Michel. Oubliez la voiture et embarquez à bord des TER (Transports Express Régionaux) ou des cars qui sillonnent la baie d'est en ouest. Enfourchez une bicyclette à Pontorson, ou encore installez-vous dans les cars mis en place pour rejoindre la Merveille. Avec cette offre train, train+car ou train+vélo, « Ligne Baie » vous apporte pour la 5ème année un point de vue imprenable et inédit sur l'immense Baie du Mont-Saint-Michel.

Le Pass Ligne Baie est une formule de pass transport d'une journée (12 € adulte / 6 € enfant de 4 à 11 ans), valable sur l'ensemble des trains et cars TER desservant les gares comprises entre Folligny-Granville, en Normandie, et Saint-Malo, en Bretagne. L'offre transport comprend aussi bien les trajets en train que les correspondances à bord des bus urbains de Saint-Malo ou des cars desservant le Mont-Saint-Michel à partir des différentes gares de la baie. Le vélo et la randonnée pédestre à destination du Mont sont également compris dans le pass Ligne Baie à partir de Pontorson. Possibilité également d'emprunter un vélo en gare de Granville.



En bonus, le pass offre de nombreuses réductions dans les différents musées et animations en place dans tous les sites de la baie.

En résumé : avec un Pass 1 jour, vous pouvez partir de Granville en train jusqu'à Pontorson, là vous prenez le car jusqu'au Mont Saint Michel (aller-retour gratuit sur présentation du Pass) ou en vélo adultes ou enfants, sur réservation la veille avant 18h (aller-retour gratuit sur présentation du Pass). Vous pouvez aussi vous rendre à Cancale ou Saint Malo où les randonnées ou visites permettent toutes de belles découvertes (le Pass vous ouvre des réductions sur la plus part des visites et le bus pour le centre de St Malo est gratuit).

Certains jours des animations ponctuent votre voyage en train, deux compagnies animent votre voyage, de chants, d'histoires et évoquent des légendes du Mont, de marins...

Les trains entrent en scène !

Afin de rendre votre séjour en Baie du Mont Saint-Michel encore plus agréable, de nombreuses animations ponctueront vos voyages en train !



La cité corsaire !

Bienvenue à Saint-Malo, ville corsaire et portuaire célèbre dans le monde. Dès votre arrivée en gare, trois parcours sont accessibles à tous.

Allez vite en gare, à l'Office de Tourisme ou sur www.lignebaie.fr chercher les brochures, horaires, informations diverses...

La Ligne Baie se fait connaître !

Afin de sensibiliser et mobiliser les acteurs institutionnels (Offices de tourisme) et les prestataires touristiques de la Baie du Mont-St Michel (hôtels, campings, gîtes, chambres d'hôtes...), le Conseil régional a organisé un moment d'information accessible au plus grand nombre.

En partenariat avec la CCI Centre et Sud Manche, engagée dans une démarche favorisant les déplacements touristiques sans voiture avec le déploiement d'un kit Ecomobilité, une présentation de la Ligne Baie lors de deux demi-journées de formation "Mobile en Baie" a été organisée les 10 et 11 juin 2013 à Avranches.



Les nombreuses possibilités de se déplacer autrement qu'en voiture dans la Baie du Mont-Saint-Michel ont été présentées de manière ludique et interactive.

Une représentation d'une des animations proposées dans le train Ligne Baie a clôturé ces journées.

Les responsables d'hébergements touristiques et leurs réceptionnistes ainsi que les offices de tourisme et les partenaires de la Ligne Baie, dont l'ADPCR, y ont participé. La documentation Ligne Baie a été distribuée à cette occasion, avec l'ensemble des aspects pratiques du kit "Mobile en Baie".

Le kit « Mobile en Baie », pour développer le tourisme sans voiture

Pour aider les professionnels du tourisme du Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel à mieux informer leurs clients non motorisés, la Chambre de Commerce et d'Industrie Centre et Sud Manche a conçu un outil d'information éco-mobilités : le kit « Mobile en Baie ». Concrètement, il aidera les chefs d'entreprises et leurs réceptionnistes à mieux communiquer auprès du futur client : « vous n'avez pas de voiture, ce n'est pas un problème ; venez dans mon établissement, je vous garantis un séjour agréable ! ». Une première réponse aux enjeux du prix des carburants et des nouveaux modes de déplacements des touristes, que ne doivent pas négliger les entreprises du tourisme. Ce kit a été réalisé en concertation avec les partenaires techniques (Syndicat Mixte du Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel, Conseil régional de Basse-Normandie, Conseil général de la Manche et Manche Tourisme) et n'aurait pas abouti sans l'appui financier de l'Union européenne et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) en Basse-Normandie. Le kit comprend :

- une carte multimodale et les informations utiles au client pour affichage à l'accueil de l'hébergement,
- un livret pédagogique pour (in)former le professionnel,
- une charte d'engagement volontaire pour ceux qui souhaitent montrer leur engagement en faveur d'un tourisme éco-mobile,
- des brochures utiles de partenaires.



Un train soi-disant parti en avance !

Dès le 9 mai, les médias ont propagé une information selon laquelle le train PARIS-CHERBOURG serait parti avec 40 mn d'avance, à 11 h 32 au lieu de 12 h 10 en raison. Une explication s'impose.

Le jeudi 9 mai était jour de fête (Ascension) donc le train n°3307 partant à 12 h 10 qui a lieu tous les jours sauf les sam, dim et fêtes n'était pas prévu circuler (cf renvoi 1 de la fiche horaire Paris-Cherbourg n°303).

Il y a eu un cafouillage à Saint-Lazare certainement à cause de cela, et des travaux, bien qu'une fiche ait été créée à cet effet (voir ci-dessous). Elle figurait au moins sur le site Ter Basse-Normandie, avec le 3307 partant à 11 h 32. Elle était certainement à Saint-Lazare mais pas suffisamment visible.



INFO TRAFIC TRAVAUX

CHERBOURG - CAEN - LISIEUX PARIS

PARIS SAINT LAZARE - CAEN - CHERBOURG

Le mercredi 8 mai 2013
Le jeudi 9 mai 2013
Le vendredi 10 mai 2013

► Suite aux travaux au passage à niveau de Vernouillet, certains trains INTERCITÉS ont un départ avancé ou une arrivée retardée en gare de Paris Saint Lazare.



Retrouvez cette information sur votre mobile

► Le jeudi 9 mai

	INTERCITÉS 3301	INTERCITÉS 3335	INTERCITÉS 3305	INTERCITÉS 3307
Paris Saint Lazare	06:42	08:02	09:33	11:32
Mantes la Jolie				
Evreux	08:01	09:41		
Bernay	08:26	10:08		
Lisieux	08:47	10:27		
Caen	09:26	10:57	12:20	14:21
Bayeux			12:38	14:38
Lison			12:55	14:53
Carentan	10:03		13:07	15:04
Valognes	10:19		13:22	15:20
Cherbourg	10:34		13:37	15:35

La SNCF a reconnu lors d'une réunion avec les associations de consommateurs à laquelle l'ADPCR participait, qu'un dysfonctionnement s'était produit au niveau du système d'information.

La gare de LISON s'est embellie

L'inauguration des abords et du parvis de la gare de LISON, le samedi 15 juin 2013, a été faite sous la présidence de :

Monsieur Laurent BEAUVAIS, Président du Conseil Régional de Basse-Normandie,

En présence de :

Monsieur Adolphe COLRAT, Préfet de la Manche,

Monsieur Benoît LEMAIRE, Sous-préfet de Bayeux,

Des élus du Conseil Général du Calvados et de la Manche.

Excusés :

Monsieur Jean-Léonce DUPONT, Sénateur, Président du Conseil Général du Calvados,

Monsieur Jean-François LEGRAND, Président du Conseil Général de la Manche,

Monsieur BIZET, Sénateur de la Manche,

Messieurs TRAVERS et GOSSELIN, Députés.



PROJET DE RENOVATION DE LA GARE REGIONALE TER.

1 - Rénovation des bâtiments de la gare en 2011/2012 - Maître d'ouvrage SNCF.

Les travaux pour une gare régionale consistent par la mise en valeur avec peinture intérieure et extérieure, réaménagement du hall, restructuration complète de l'espace « billetterie », porte d'accès automatique,

En fonction d'une gare de correspondance des abris quais plus grands (8mx2m) sont installés, 3 sur le quai des voies 2 - 4 avec composteur et 1 sur le quai voie 1.

Montant de l'opération des travaux : 1.029.700 €, financés à 50 % par le Conseil Régional, 25 % par la SNCF et 12,5 % pour chaque Conseil Général de la Manche et du Calvados.

2 - Parvis et abords de la gare. Cette gare a été construite en 1860 avec une particularité administrative ; elle est située sur le territoire de :

a) 3 communes Lison, Moon-sur-Elle, Ste-Marguerite d'Elle

b) 2 départements : Calvados et Manche

c) 3 intercommunalités : communautés de l'Elle, d'Isigny-Grandcamp et Le Molay-Littry-Balleroy.

Cette gare de correspondance est un nœud ferroviaire qui dessert les lignes Paris-Cherbourg et Caen-Rennes et permet la liaison entre la Basse-Normandie et la Bretagne. Elle accueille 160 000 usagers/an et est desservie par 450 trains/semaine.

Des travaux étaient nécessaires :

- redimensionner les parkings en créant 200 places réparties en stationnements de courte et longue durée,
- places réservées pour les taxis, mise en accessibilité PMR (personne à mobilité réduite),
- arrêts minute,
- parc pour les vélos,
- abris bus pour les cars d'intermodalité et, pour les commerces,
- places de stationnement en zone bleue.



Le nouveau parvis avec aménagements paysagers offre aux usagers un secteur de convivialité.

Le coût de ces travaux s'élève à 750 000 € TTC qui ont fait l'objet d'un regroupement de commandes entre les 3 communes.

Une subvention de la part du Conseil Régional s'élève à 50 % pour les travaux liés aux transports. Chaque commune a obtenu des subventions des Conseils Généraux de la Manche et du Calvados, de l'Etat via la DETR, des Syndicats d'électrification et un apport de la part de la SNCF.

3 - La passerelle : Le Président de Région Laurent Beauvais a signalé « Notre engagement dans cette gare, 50% de subvention nous a semblé évident de par sa position et sa fréquentation, il reste maintenant à assurer la 3^{ème} phase du projet : **l'installation de 2 ascenseurs pour le franchissement des voies. Cette phase se concrétisera en 2014 avec mise en service en fin d'année** ».

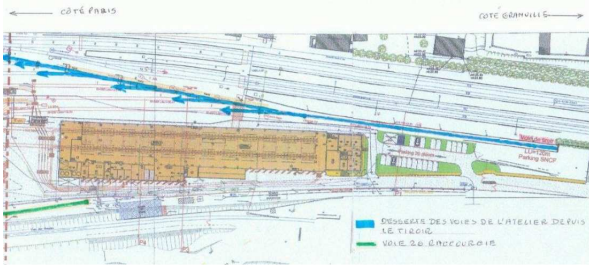


Les travaux en gare de GRANVILLE

Des travaux préliminaires à la construction de l'Atelier de Maintenance des rames Régiolis ont été réalisés.

Ils ont consisté en la modification du plan des voies, en vue de la création d'une voie de tiroir

(anciennement voie 20) côté Granville, ils se sont déroulés du 15 avril au 7 juin 2013.



La création de cette voie de tiroir est essentielle pour la qualité d'accès à la gare et permet :

- d'avoir une voie desservant toutes les autres,
- d'avoir la capacité de sortie des rames des deux côtés de l'atelier de maintenance et, ainsi, d'éviter les rames "coincées",
- de supprimer l'ensemble des voies "cul de sac",
- d'offrir une alternative à la voie tiroir côté Paris.



Toutes ces modifications permettent un gain important sur le mouvement.

En prélude à la démolition de la halle marchandise,

- la voie de débord 24 a été supprimée,
- la voie de débord 26 sera raccourcie ultérieurement.

Les travaux Avranches-Dol

Les travaux de modernisation prévus entre Avranches et Dol se dérouleront du 6 janvier au 30 mai 2014, entraînant une fermeture de la ligne entre Coutances et Dol.

L'ADPCR avait demandé que, pendant cette période, les trains CAEN-RENNES, limités à Coutances, soient prolongés jusqu'à GRANVILLE. Le Conseil Régional n'a pas retenu cette demande car les usagers se seraient familiarisés avec cette nouvelle desserte alors qu'elle n'aurait pas pu être

prolongée au-delà des travaux, pour des raisons financières !

Nous avons insisté sur le fait qu'il est primordial que le service de substitution organisé soit le plus performant possible. Nous avons demandé que les cars en provenance de Coutances, après avoir desservi Avranches, se dirigent directement vers Rennes par l'autoroute A 84 et que des navettes soient organisées à partir d'Avranches pour desservir Pontorson et Dol. La question est actuellement à l'étude.

La SNCF nous a assurés que le service serait assuré avec des cars de grand confort afin de ne pas dissuader la clientèle. Il est à noter que les fermetures intervenues en 2011 avaient provoqué une chute de trafic de 15%. Dans ces cas, une fraction de la clientèle est perdue définitivement car elle s'est organisée autrement, en ayant recours notamment au covoiturage.

La ligne nouvelle Paris-Normandie

Une bonne nouvelle pour la Basse-Normandie

Le projet de création d'une ligne nouvelle desservant les deux Normandie figurait dans le Schéma National des Infrastructures de Transports établi par l'ancien Gouvernement. La totalité des dépenses prévues en matière ferroviaire, routière, fluviale et aérienne s'élevant à 245 milliards d'euros, il a été nécessaire de faire des choix et de déterminer les projets prioritaires, réalistes, en raison de la faiblesse des financements publics disponibles.

Cette mission a été confiée à une commission appelée "Mobilité 21" présidée par Philippe DURON, Député-Maire de CAEN et Président de l'Agence de financement des infrastructures de transport de France (abrégé en AFITF).

Les conclusions de cette commission ont été remises le 26 juin au Gouvernement dans un rapport appelé "Pour un schéma national de mobilité durable". Nous reproduisons ci-dessous le paragraphe concernant la ligne en direction de la Normandie :

"L'axe Paris Normandie est aujourd'hui globalement saturé et fonctionne mal, notamment parce que sa partie la plus proche de Paris supporte les flux composites importants de la région francilienne. Le projet crée une ligne nouvelle Paris – Mantes – Rouen – Le Havre, complétée par une section en direction de Caen et Cherbourg. Il doit permettre d'augmenter la capacité du système ferroviaire depuis et vers les deux régions normandes ainsi que d'améliorer la régularité des circulations en séparant mieux les trains lents assurant la desserte locale et les trains nationaux plus rapides entre Paris et le Mantois. Il doit aussi permettre de gagner du temps sur les

relations entre les agglomérations normandes et Paris ainsi qu'entre les agglomérations normandes. Le développement attendu des relations périurbaines à Rouen devrait dégager de la capacité pour le fret, en complément de l'augmentation de capacité qu'offre la réalisation du projet d'électrification de Gisors – Serqueux.

Au regard des éléments qu'elle a eus à disposition, la commission considère que la réalisation du projet peut être séquencée et que dans ce cadre, le traitement du nœud ferroviaire Paris- Saint Lazare – Mantes et celui de la gare nouvelle de Rouen constituent les premières priorités à mettre en œuvre.

Dans ce contexte, après un examen attentif des enjeux, notamment de désaturation, la commission classe le traitement du nœud ferroviaire Paris-Saint Lazare – Mantes et celui de la gare nouvelle de Rouen en premières priorités dans le scénario n°2, le reste du projet étant classé en secondes priorités. Dans le scénario n°1, après analyse comparative des enjeux, elle retient en premières priorités le traitement de la section Paris - Saint Lazare – Mantes en raison de son impact sur le niveau de service d'une partie substantielle du réseau ferroviaire de la région francilienne. Le traitement de la gare nouvelle de Rouen est classé avec le reste du projet en secondes priorités."

Le classement de ce projet dans les premières priorités signifie qu'il sera engagé avant 2030 et qu'en conséquence les études doivent être poursuivies de façon active.

Ce délai peut paraître bien lointain mais en raison des délais d'études nécessaires et de la réalisation des travaux (voir ci-dessous), une date plus proche ne peut raisonnablement être envisagée. Il est à noter que ces premiers travaux s'inscrivent dans le cadre du projet global envisagé au départ, une seconde tranche sera réalisée entre 2030 et 2050 et enfin, la troisième après 2050 !



Certes, le gain de temps obtenu ne sera pas énorme, de l'ordre d'un quart d'heure, mais nous gagnerons en ponctualité car la séparation des trafics grandes lignes et banlieue permettra une meilleure fluidité et ainsi des trains supplémentaires pourront être créés.

Le 9 juillet, Jean-Marc Ayrault a dévoilé les arbitrages réalisés par le gouvernement. La plupart des projets de ligne à grande vitesse sur l'hexagone a été repoussée après 2030. La Normandie est bien servie. Le scénario 2 du rapport Duron a été retenu par le Premier Ministre, ce qui signifie que, d'ici à 2030, les travaux pour améliorer le tronçon entre Paris Saint-Lazare et Mantes-la-Jolie devraient être réalisés. Une nouvelle gare à Rouen est aussi envisagée.

Par ailleurs, l'électrification et l'aménagement de l'axe ferroviaire Serqueux-Gisors vont être réalisés pour le fret. L'objectif est aussi de désengorger la ligne Mantes-la-Jolie-Paris, aujourd'hui extrêmement saturée.

Toutefois, tous ces projets devraient être rediscutés tous les cinq ans, dans le cadre du contrat Etat-Région, en fonction de leurs avancées et des financements.

L'arrivée des Régiolis sur Paris-Granville

Nous avons surpris récemment un automoteur Régiolis en gare de CAEN. Il effectuait des essais entre CAEN et CHERBOURG.



L'arrivée de deux engins est prévue en novembre 2013 mais, en raison des différents tests à réaliser et des formations du personnel nécessaires, leur mise en service est envisagée à partir de juillet 2014.

Site Alstom

110 MÈTRES
160 mm
6 VOITURES

RESEAU : 294
RESEAU : 354
RESEAU : 328

Horaires trains du 7 juillet au 25 août

(horaires donnés à titre indicatif et sous réserve de modification)

Poursuivez votre voyage avec Ligne Baie et découvrez la baie du Mont St-Michel autrement

CAEN > GRANVILLE

En semaine	Lun à Ven	Lun à Ven	Lun à Ven	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes
CAEN	08.31	11.13	18.07	16.12	16.12
BRETEUIL NOBRY	08.40	-	18.17	16.21	16.21
ALDEREU	08.46	-	18.23	16.27	16.27
ANVILY	08.52	-	18.29	16.33	16.33
LE MOULAY LUTRY	09.03	11.31	18.41	16.44	16.44
LESON	09.13	11.46	18.51	16.54	16.54
SANTILLO	09.26	11.59	19.06	17.07	17.07
CAENAILLY MARIGNY	09.38	12.11	19.18	17.19	17.19
GRANVILLE	09.51	12.24	19.31	17.32	17.32
GRANVILLE	10.47	-	19.59	18.59	18.59
PONTORSON MONT STMICHEL	11.20	-	-	-	-

Week-end et Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes
CAEN	08.19	11.23	-	16.24
BRETEUIL NOBRY	08.28	-	-	16.34
ALDEREU	08.34	-	-	16.41
BRETEUIL	08.42	11.41	-	16.49
LE MOULAY LUTRY	09.01	11.56	-	16.58
SANTILLO	09.14	12.09	-	17.09
CAENAILLY MARIGNY	09.26	12.21	-	17.21
COUTANCES	09.38	12.31	-	17.33
GRANVILLE	10.08	12.57	-	17.47
GRANVILLE	11.11	-	-	17.23
PONTORSON MONT STMICHEL	11.54	-	-	18.05

GRANVILLE > CAEN

En semaine	Lun à Ven	Lun à Ven	Lun à Ven	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes
PONTORSON MONT STMICHEL	-	11.49	18.35	16.24	16.24
GRANVILLE	-	12.30	19.22	16.34	16.34
GRANVILLE	07.51	10.56	18.04	16.02	16.02
COUTANCES	08.21	13.44	20.31	16.32	16.32
GRANVILLE MARIGNY	08.35	13.58	20.53	16.46	16.46
SANTILLO	08.45	14.10	21.05	16.56	16.56
PONT HERBERT	08.53	-	-	17.04	17.04
LE MOULAY LUTRY	09.09	-	-	17.19	17.19
ANVILY	09.17	14.25	21.22	17.30	17.30
ALDEREU	-	-	-	17.39	17.39
BRETEUIL NOBRY	-	-	-	17.48	17.48
CAEN	09.35	14.43	21.39	18.07	18.07

Week-end et Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes	Sam Dim Fêtes
PONTORSON MONT STMICHEL	-	12.05	19.07	16.20
GRANVILLE	-	12.52	19.27	16.30
GRANVILLE	07.47	13.08	19.18	16.24
COUTANCES	08.16	13.34	19.45	16.53
GRANVILLE MARIGNY	08.30	13.48	19.55	17.03
SANTILLO	08.38	13.56	20.08	17.14
PONT HERBERT	08.47	14.05	20.21	17.25
LESON	08.55	14.12	20.21	17.35
LE MOULAY LUTRY	09.12	14.28	20.37	17.46
ANVILY	-	-	-	17.55
BRETEUIL NOBRY	-	-	-	18.04
CAEN	09.30	14.46	20.54	18.07

(1) Ne circule pas le 14.08 - (2) Circule le 14.08

Pour tous renseignements

L'INFORMATION EN TEMPS RÉEL



Après des agents en gares ou à bord des trains.



TER Mobile : Applications gratuites sur smartphones et tablettes ou sur www.ter-sncf.mobi (arrivée/départ d'une gare, itinéraires, infos trains, infos trafic...)



Site Internet TER Basse-Normandie
Toute l'information en un seul clic sur www.ter-sncf.com/basse_normandie



CONTACT TER
BASSE-NORMANDIE
08.00.100.244
du lundi au vendredi de 9h à 19h

L'INFORMATION MULTIMODALE RÉGIONALE



Site Internet Comment'vais
Pour tous vos déplacements en Basse-Normandie : itinéraires, horaires, infos tourisme...
www.commentvais.fr



© 2013 SNCF
© 2013 TER Basse-Normandie
© 2013 Région Basse-Normandie
© 2013 SNCF, Région Basse-Normandie, SNCF, TER Basse-Normandie, Région Basse-Normandie
Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la SNCF est formellement interdite.

CAEN/GRANVILLE NOUVEAUX TRAINS DIRECTS À SAVOURER DU 7 JUILLET AU 25 AOÛT



www.ter-sncf.com/basse_normandie



Seul ou à plusieurs, voyagez à petits prix avec la carte Visi'ter



- ▶ Elle vous fera bénéficier vous et l'accompagnateur de votre choix de 50% de réduction.
- ▶ Elle offre la possibilité à trois autres personnes de voyager seulement pour 0,15€ l'Aller-Retour !
- ▶ Elle est valable exceptionnellement tous les jours en juillet et en août, sur les trains directs Caen-Granville et sur leurs parcours intermédiaires (ex : Caen-Coutances, Granville-St Lô...).
- ▶ Profitez-en toute l'année : elle est valable 1 an et ne coûte que 7€.*

50% + 0,15€*
de réduction pour les 3 suivants



* Tarifs soumis à conditions (renseignements en agence ou en gare).

CAEN

CHÂTEAU DE CAEN

Fondée vers 1060, découvrez l'une des plus vastes enceintes fortifiées d'Europe, témoin des grands soubresauts de l'Histoire de France. Ce sera l'occasion d'évoquer notamment la guerre de 100 ans ou encore la Révolution. Vous y découvrirez les vestiges du palais du Duc-Roi et du donjon, l'église Saint-Georges, ou encore la salle de l'Échiquier.



Rendez-vous du mardi 2 juillet au samedi 31 août 2013 (hors de visite les dimanches et lundi).
Horaires : de 9h à 18h - durée : 1h15
Tarifs : adultes 6€ - Scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi : 4,50€
Général - 6 ans
Accès libre tous les jours dans l'enceinte

ABBAYE-AUX-HOMMES

L'Abbaye-aux-Hommes est une des deux grandes abbayes fondées par Guillaume le Conquérant. En visitant cette abbaye, vous découvrirez l'abbatiale, Saint-Etienne, la salle des gardes, le réfectoire, le scriptorium, la salle des chapitres, le parloir et le pressoir à pommes.

Rendez-vous tous les jours durant la saison estivale 2013.
Horaires : Départ de la visite guidée tous les jours à 9h30, 10h15, 11h, 14h30, 15h15, 16h et 17h15.
Tarifs : Plein tarif : 5,00€ - Tarif réduit : 3,00€ - Groupes : 4€

ABBAYE-AUX-DAMES

L'Abbaye-aux-Dames est l'une des deux grandes abbayes de Caen. L'église abbatiale de la Trinité abrite depuis 1093 le tombeau de Mathilde de Flandre, épouse de Guillaume le Conquérant. L'ensemble des bâtiments conventuels fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques.



Rendez-vous tous les jours durant la saison estivale 2013.
Horaires : Départ de la visite guidée tous les jours à 14h30 et 16h00.
Exposition « La meilleure des autochromes, un nouveau regard sur ma ville de 8 juin au 22 septembre 2013, salle des Abbesses : ouvert tous les jours de 14h à 19h
Entrée gratuite

EXPOSITION 2013 :

« EN COULEURS ET EN LUMIÈRE »
MUSÉE DE NORMANDIE - MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Du 27 avril au 29 septembre, dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste, le Musée de Normandie présente un été au bord de l'eau (Musée de Beaux-Arts).



Rendez-vous tous les jours durant la saison estivale 2013.
Horaires : Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h.
Tarifs : 10€ le plein, tarifs réduits et gratuits sur demande.

GRANVILLE

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

La villa « Rhumbs », maison d'enfance granvillaise de Christian Dior, de style Belle Époque, est perchée sur une crête de falaise dominant la mer. Celle-ci, unique « Musée de France » consacré à un couturier, expose des modèles de Haute Couture sur ses trois niveaux depuis dix ans. Le jardin est aujourd'hui l'un des rares « jardins d'artistes » du début du XXe siècle encore conservé.



Rendez-vous tous les jours durant la saison estivale
Tarifs : Tarif normal 7€
Tarifs réduits (jeudans, dimanches et jours fériés, visiteurs handicapés, groupes) 4€
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
Le Musée Christian Dior est en accès libre et gratuit, ouvert de 9h à 21h (sauf le 21 septembre 2013 - ouvert tous les jours de 10h à 19h30 sans interruption).
Fermeture de la billetterie à 18h.

50^{ème} TOUR DU ROC À LA NAGE

Le samedi débutera avec l'épreuve des 5 kms où les meilleurs nageurs nationaux se disputent les premières places. Elle s'achèvera par un match de Water Polo (piscine du Plat Gousse).

Le dimanche sera rythmé par la Coupe de Normandie (1 km), suivie de la Coupe des Clubs (relais 4x1km). Le public pourra suivre les nageurs en longeant la falaise sur la pointe du Roc et la Haute-Ville.



Rendez-vous les 20 et 21 juillet 2013

FESTIVAL DE JAZZ EN BAIE



Rendez-vous du 9 au 13 août 2013

Granville au cœur d'un nouveau rendez-vous jazz !

FESTIVAL DES VOILES DE TRAVAIL DU PAYS GRANVILLAIS

À bord des bateaux traditionnels, profitez des visites à quai ou d'une sortie en mer le long de la côte, et participez aux manœuvres ! Profitez des animations autour de la pêche : conférences, expositions, promotion des produits de la mer, dégustations... Découvrez les anciens métiers liés à la mer à travers diverses démonstrations : scénettes, costumes, maquettes, panneaux...



Rendez-vous du 27 au 29 août 2013

ARRIVÉE DE LA SOLO

Cette course au départ de Cherbourg rassemblera le temps d'un week-end les bateaux du patrimoine bas-normand et l'élite de la voile sportive en solitaire dans le port de Granville.



Rendez-vous le 25 août 2013

Office de Tourisme de Granville - 4, Cours Joville, 50406 Granville - 03 33 91 30 03

Mont : les navettes jusqu'aux parkings le 3 juin

Les navettes prendront les visiteurs du Mont-Saint-Michel depuis les parkings. Ils n'auront plus à parcourir 900 m à pied. Ce qui se traduit par une augmentation du stationnement de 8,50 € à 12 € pour 24 heures.

Depuis la suppression du stationnement au pied des remparts, le 28 avril 2012, une cacophonie règne au Mont-Saint-Michel. Avec le mécontentement de visiteurs, professionnels du tourisme et Montois.

« Dès 2012, nous avons pris l'engagement de tenir compte, du retour d'expériences de tous ceux qui fréquentent le Mont », rappellent Laurent Beauvais, président du syndicat mixte de la baie du Mont-Saint-Michel ; Jean-François Legrand, président de la Manche, et Maria Vadillo, vice-présidente de la Bretagne. « Aujourd'hui, nous y répondons en effaçant l'obligation de marche à pied et en offrant à chacun la possibilité de choisir librement son mode d'accès au Mont. »

Après de longues négociations, le syndicat mixte est parvenu à un accord avec Véolia, l'exploitant des navettes et des nouveaux parkings, sur une réorganisation des accès. Mais après quelques travaux, elle ne prendra effet que lundi 3 juin juste pour l'ouverture de la saison. Pour ce week-end de Pâques, de l'Ascension (9 mai) et de la Pentecôte (20 mai), gros week-ends d'affluence au Mont, il faudra encore marcher. Le surcoût (4 millions d'euros ?), engendré par ce prolongement de la ligne des navettes de 900 m sera supporté par l'usage, les collectivités et Véolia. Dans un conseil municipal extraordinaire, hier, la municipalité du Mont-Saint-Michel et son maire, Eric Vannier, « s'opposent » à l'augmentation des tarifs « au détriment de l'image, des visiteurs, des travailleurs, de l'emploi et de l'activité économique du Mont-Saint-Michel ».



La nouvelle configuration des accès, parkings et itinéraires des navettes à partir du 3 juin.

12 € pour une voiture

Le 3 juin, le tarif du parking pour une voiture particulière passe de 8,50 € à 12 €, valable 24 heures et quel que soit le nombre de passagers dans la

voiture. De 19 h à 11 h 30, le lendemain, le tarif de soirée de 4 € « encouragera la fréquentation en soirée et les nuitées au Mont ».

Départ des navettes dans le parking

Le 3 juin, les visiteurs ne prendront plus les navettes dans la zone commerciale de la Caserne mais dans les parkings devant le centre d'information. Il y aura deux arrêts à l'aller comme au retour : « Grand rue » et « Barrage ». Le terminus du Mont sera maintenu à 400 m de Mervelle, le temps de la construction de la nouvelle passerelle.

Six passeurs

Les passeurs, navettes à moteur 70 places, seront accessibles 7 jours sur 7 et adaptés aux personnes à mobilité réduite. La flotte de six passeurs et cinq bus en 2013 passera à onze passeurs en 2014. La capacité est de 2 350 passagers par heure dans chaque sens. Le maximum de visiteurs l'an dernier était de 2 700 par heure à l'Ascension et début août. L'attente est de 6 à 10 minutes.

Maringotes à cheval

Le 3 juin, les quatre maringotes à cheval par des chevaux de trait de places partent également des parkings mais emprunteront les berges du Couesnon.

Piétons

Les visiteurs pourront toujours rendre à pied au Mont depuis les parkings. Quelque 3 km sur des sentiers et cheminement qui leur sont dédiés. S'il faut moins de dix minutes en voiture pour se rendre au Mont, il faut 30 à 40 minutes pour un marcheux.

29-03-2013-06. Xavier ORIOU.

Mont : haro sur les nouveaux tarifs

Le maire, le principal hôtelier et la chambre de commerce jugent l'augmentation « contraire à un accès populaire ».

Opposés et concurrents dans les affaires, Eric Vannier, maire du Mont-Saint-Michel et PDG du groupe Mère-Poulard, et Jean-Yves Vételé, président de la Sodejour qui exploite hôtels et restaurants sur la zone commerciale de la Caserne, se retrouvent pour vilipender le nouveau dispositif de navettes et parkings en vigueur le 3 juin (Ouest-France d'hier). Plus exactement les nouveaux tarifs qui en découleront.

« Le conseil municipal en séance extraordinaire a exprimé à l'unanimité ses plus vives inquiétudes, indique Eric Vannier. L'augmentation du tarif visiteurs de 8,50 € à 12 € (+ 40 %) est contraire à l'accès populaire au Mont ». Le maire déplore « l'absence de gratuité le soir mais au contraire une augmentation de 60 % sur cette tranche horaire ». La commune lance un appel « aux Montois, organisations syndicales, associations, institutions consulaires et professionnelles et aux politiques pour l'aider dans ce combat ». Et menace d'un recours en justice « ces dispositions contreviennent aux principes, conventions, contrats et délégation de service public. Nous en tirons les conséquences », Jean-Yves Vételé retient « l'augmentation démesurée des tarifs de 40 à 700 % ! Une situation choquante et intolérable au détriment du tissu économique local ». Il

La droite bretonne se fâche

L'opposition de droite et du centre du conseil régional de Bretagne a voté, hier, en commission permanente contre la subvention de 7 950 000 € de la Bretagne au syndicat mixte de la Baie du Mont-Saint-Michel. Bernadette Malgorn, présidente du groupe, a même réclamé « le retrait de la Bretagne du syndicat ». Depuis 2005, nous alertons sur la nécessité d'une véritable gouvernance touristique du site ».

29-03-2013-06. Xavier ORIOU.

Le Mont : grève et justice encore saisie

C'est ce qu'a décidé le TGI de Coutances. De son côté, le préfet interdit de manifester sur la route qui mène au Mont.

Pour « entrave à la circulation et action de gratuité des parkings en faveur des usagers » au Mont-Saint-Michel, Transdev (ex-Véolia) avait assigné en justice deux employés de l'abbaye, trois Montois et l'association « Agir ensemble pour le Mont ». La comparution a eu lieu jeudi. Hier après-midi, le tribunal de grande instance de Coutances s'est déclaré incompétent sur le motif que la digue-route relève du domaine maritime.

Du ministère de la Culture où il a été reçu par le conseiller social de la ministre, Thomas Pucci, secrétaire général du SNMH-CGT, se réjouissait de cette décision « qui signifie que la procédure engagée par Transdev s'arrête là sauf si Transdev s'adresse à une autre juridiction ». Le secrétaire de la CGT Culture est, par contre, sorti déçu de l'entrevue avec le conseiller de la ministre de la Culture. « Rien de nouveau. Si ce n'est, peut-être, l'organisation d'une table ronde que, nous CGT, souhaitons la plus large possible et dans les plus brefs délais ».

De son côté, Transdev, qui prend

acte de la « publication d'un arrêté préfectoral interdisant les manifestations sur la chaussée », s'engage à ne pas « tenter d'autres procédures judiciaires si les conditions lui permettant d'assurer ses services sont respectées ». Au Mont-Saint-Michel, Transdev veut « pouvoir travailler normalement » et assurer « le service pour lequel il a été mandaté par le syndicat mixte du Mont-Saint-Michel ». Un service « déficitaire de plusieurs millions d'euros ».

Laurence Broseta, directrice générale France de Transdev, souhaite le retour à la normale au Mont-Saint-Michel. « Il fait beau, les visiteurs sont de retour. Nous devons pouvoir les transporter dans les meilleures conditions. »

Mais nouveau rebondissement : cette fois, c'est la commune du Mont-Saint-Michel qui a saisi, jeudi, le tribunal administratif de Caen, afin d'annuler la hausse à 12 € des parkings (auparavant à 8,50 €). Le tribunal doit juger si cette requête est recevable.

Accès des handicapés au Mont : « Encore des progrès »

Président de l'association Mobilité réduite, Jean-Michel Royer a testé, hier, les nouveaux accès au Mont-Saint-Michel. « Côté continent, c'est super. Une bonne vingtaine de parkings sont à disposition des personnes à mobilité réduite, a-t-il déclaré à l'issue de sa visite. En revanche, côté Mont, c'est moins bon. Certes les travaux ne sont pas

terminés. Mais, a-t-il poursuivi, il reste beaucoup de progrès à réaliser au pied des remparts. L'actuelle passerelle en bois n'est pas aux normes. Le plus dur, c'est le retour, avec un point de départ des navettes plus éloigné du Mont que le point d'arrivée. Les derniers mètres sont totalement impraticables pour des personnes comme nous. »

Mont-Saint-Michel : le recteur veut « dialoguer »

Le père André Fournier est l'un des plus anciens habitants du Mont-Saint-Michel. Aujourd'hui recteur du Sanctuaire, il est aussi membre du Collectif Baie du Mont-Saint-Michel. C'est à ce triple titre qu'il sort du silence et demande au syndicat mixte de la Baie du Mont-Saint-Michel et de Transdev (ex-Véolia) qu'ils s'assoient autour d'une table et engagent « un vrai dialogue » avec leurs

opposants. « Ce qui se passe au Mont-Saint-Michel, écrit le père Fournier, est irrationnel, injuste et dommageable. [...] Le syndicat mixte et Transdev refusent de prendre en compte la réalité du Mont-Saint-Michel, tout à la fois lieu de visite, village, sanctuaire de pèlerinage, lieu patrimonial et culturel de première importance et siège d'entreprises pourvoyeuses d'emplois ».

Grève des trains : colère des usagers

L'Union des usagers du Paris-Cherbourg réagit à la grève surprise déclenchée mardi en gare de Paris Saint-Lazare. « Les effets de ce mouvement ont été catastrophiques pour les usagers, assure Alexandre Dumery, président de l'UDUPC. Si l'association veut bien comprendre que l'exercice du droit de grève demeure, il est totalement inacceptable qu'une telle prise en otage des usagers ait lieu. Cela, poursuit-il,

survient dans un contexte difficile. La régularité des trains depuis le début de l'année est catastrophique, avec un train sur quatre qui accuse plus de dix minutes de retard à l'arrivée, des conditions de transport déplorables (toilettes défectueuses, chauffage aléatoire), et des rumeurs insistantes de retour du projet de réservation obligatoire sur la ligne, projet refusé par les usagers et les élus. »

07-06-2013-OF

Incroyable: le train Paris-Caen part en avance!

Les usagers bas-normands ont l'habitude de déplorer les retards de la SNCF. En raison de travaux sur la voie, jeudi 9 mai, le train Paris-Caen-Cherbourg est parti avec 45 minutes d'avance sur l'horaire prévu (12h10), depuis la gare Saint-Lazare. Une aubaine pour les voyageurs pressés de regagner la Normandie? Non! La SNCF avait oublié de prévenir les usagers concernés. Pire, jusqu'à 11h50, des billets étaient encore vendus et à 12 h, dans la gare elle-même, le départ du train a été annoncé au micro!

25 MAI 2013 La Manche Libre

SNCF Petites cachotteries

J oël D. habite Alès. Régulièrement, il prend le TGV pour faire le trajet Nîmes-Lille. En fonction des horaires choisis, la SNCF lui vend un billet direct ou avec une correspondance à Paris. Dans ce cas, il est obligé de passer de la gare de Lyon à celle du Nord ou vice-versa. Pendant longtemps, il a payé de sa poche son ticket de RER pour aller de l'une à l'autre. Jusqu'au jour où il apprend

30€ en moins si on fractionne son parcours

voulu aller de Paris à Facture, petite ville située sur la ligne Bordeaux/Arcahon. Il consulte le site de la SNCF pour acheter un billet A/R. Il lui sort « un meilleur tarif » à 151,10 € avec changement de train à Bordeaux. Par curiosité, il limite sa recherche à un Paris/Bordeaux A/R. Le site lui propose alors comme

« meilleur tarif » un iDTGV à 99,80 €. À cette somme, il faut ajouter le prix du billet de TER,

Bordeaux/Facture, soit un total de 116 €. Bref, selon que l'on fractionne ou non son parcours, il peut y avoir plus de 30 € de différence. Les tarifs de la SNCF réservent décidément bien des surprises... ♦

Que choisir juin 2013

La gare SNCF de Lison a fait peau neuve

Avec 160 000 voyageurs annuels, la petite gare méritait bien une rénovation et la création de parkings.

Construite en 1860, la gare de Lison n'avait connu qu'un seul réaménagement. La seconde phase du programme a été la réfection totale du parvis et des abords de la gare. Samedi, de nombreux élus sont venus l'inaugurer.

Le projet de plus de 750 000 € a fait l'objet d'un groupement de commande par les communes de Lison, Moon-sur-Elle et Sainte-Marguerite-d'Elle. « Notre collaboration a permis de faire un projet harmonieux au service des usagers des 64 trains qui y circulent chaque jour », a évoqué le maire de Moon-sur-Elle, Lydie Brotin.

Parmi les financeurs, les conseils généraux et la Région ont souligné l'importance de la situation de cette gare en milieu rural mais sur un nœud ferroviaire.

Le président de Région, Laurent Beauvais, a remarqué « les gigantesques parkings pour satisfaire les usagers ». Plus de 200 places de stationnement de courte et longue



Plus de 200 places de stationnement ont été créées et les abords aménagés.

durée, places pour taxis, handicapés et arrêt minute. « Notre engagement dans cette gare, 50 % de subvention, nous a semblé évident de par sa position et sa fréquentation, 160 000 voyageurs par an. »

Il reste maintenant à assurer la troisième phase du projet, l'aménagement des quais pour les rendre plus accessibles à tous et la construction des ascenseurs pour le franchissement des voies. Une phase qui se concrétisera en 2014 avec une mise en service en fin d'année.

Ouest-France 17 juin 2013

La Manche en bref Ouest-France 10 juillet 2013

La nouvelle ligne de train Caen-Granville séduit

« Nous avons beaucoup milité pour que la ligne Caen-Granville voit le jour cet été et nous sommes assez écoutés par la SNCF », explique Xavier Jacquet, président de l'Association pour la défense et la promotion de la ligne ferroviaire Caen-Saint-Lô-Rennes (ADPCR). L'association se réjouit de la mise en place de cette ligne depuis dimanche 7 juillet. Elle a fait le tour des villes touristiques traversées par la ligne pour présenter les avantages que présentait la liaison. Devant les représentants des commerces et de la vie touristique, ils ont détaillé les trajets que pourraient faire les touristes dans la Manche. La vraie nouveauté est que la ligne relie



Jacqueline Guillemet, Xavier Jacquet et Jean-Yves Colas, membres de l'ADPCR.

Caen, Saint-Lô et Coutances, à Granville et au réseau de villes côtières. « La suite, pour nous, c'est que la ligne soit remise en place l'année prochaine », espère l'association.

Moon-sur-Elle

La gare de Lison sur les rails de la modernisation

Après la rénovation du bâtiment de la gare en 2011 et 2012, le parvis et les abords de la gare ont fait l'objet d'importants travaux qui ont été inaugurés ce samedi 15 juin. La prochaine étape est prévue en 2014 avec le projet de mise en accessibilité notamment pour la passerelle, dont la dangerosité est bien connue des usagers de la gare.

Le maire de Moon-sur-Elle Lydie Brotin a rappelé que les travaux du parvis de la gare avaient été réalisés dans le cadre d'un groupement de commandes réunissant les communes de Moon-sur-Elle, Sainte-Marguerite-d'Elle et Lison ces deux dernières situées dans le Calvados.

Une contrainte pour tenir compte de la singularité administrative du lieu où s'entrecroisent les frontières de trois communes et de deux départements. **« Pour accéder au train pour Paris, vous prenez votre ticket à Moon-sur-Elle, rejoignez le quai par Sainte-Marguerite-d'Elle et montez à Lison si vous choisissez les derniers wagons »**, a précisé Lydie Brotin reprenant une anecdote bien connue. Face à son pupitre, son auditoire se tenait sur deux communes !



Lydie Brotin et ses collègues maires ont accueilli le préfet de la Manche et les élus des deux départements.

« Cette gare est atypique par le fait qu'elle est située en zone rurale », a souligné Jean-Claude Braud qui évoquait **« l'importance de cette gare du Centre-Manche qui assure le lien avec la Bretagne et où passent 450 trains par semaine »**. Avec ses aménagements paysagers, le nouveau parvis de la gare offre aujourd'hui une attractivité plus séduisante pour les usagers et pour les commerçants situés de part et

d'autre de la place.

Le coût total des travaux non encore définitif s'est élevé à 695 000 € avec un financement de 50 % de la Région pour les travaux liés aux transports. Ce coût a été réparti entre les communes : 125 000 € pour Lison, 355 000 € pour Moon-sur-Elle et 275 000 € pour Sainte-Marguerite-d'Elle. Elles ont obtenu des subventions du Conseil général, de l'État et du Syndicat d'électrification.

La gare de Lison accueille 160 000 voyageurs par an

Le président du conseil régional Laurent Beauvais a présenté le rôle de la région dans le domaine des transports et plus précisément celui du ferroviaire. Un budget de 60 millions d'euros pour la desserte TER et de 100 millions d'euros pour les investissements.

La modernisation de la gare de Lison est l'un de ses projets d'investissement qui s'inscrivent dans une politique d'ensemble de modernisation des gares. Un projet sur plusieurs années avec trois étapes et un coût global de 3 millions d'euros. La première qui portait sur la rénovation du bâtiment voyageurs s'est achevée en 2012.

La seconde qui vient de s'achever portait sur le parvis de la gare. Une réalisation des communes qui

en étaient les maîtres d'ouvrage et a nécessité la coopération entre communes, Départements, Région et SNCF. Ont ainsi été créés 200 places de parkings répartis en parkings de longue durée de part et d'autre de la gare, le long des commerces, un parc couvert pour les vélos, des places réservées pour les taxis, les autocars et dépose minute à proximité immédiate de la gare. Les secteurs de circulation ont été clairement identifiés.

Une troisième et dernière étape est prévue en 2014. Elle concernera la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite **« une phase difficile à mettre en œuvre et la plus coûteuse partout »**, a souligné le président de la Région. Outre la mise aux normes des quais, de la



Trois parkings de longue durée ont été aménagés.

signalétique de sécurité et d'éclairage et de l'escalier de la passerelle, il est prévu d'aménager des ascenseurs sur la passerelle existante.

« Cette amélioration des infrastructures et de l'accueil des usagers est importante parce qu'elle concerne le train du quotidien », a conclu Laurent Beauvais.

Trains : quels projets arriveront en gare ?

La commission « Mobilité 21 » a fléché les grands investissements de transports à réaliser avant 2030. Son président, le député-maire de Caen, rendra sa copie jeudi prochain.

Trois scénarios

Mise en place en octobre, la commission Mobilité 21, présidée par Philippe Duron, député-maire PS de Caen, a eu pour mission de hiérarchiser 80 grands projets d'infrastructures, pesant au total 245 milliards d'euros.

Le classement, qui peut évoluer jusqu'au dernier moment, sera présenté jeudi 27 juin au Premier ministre. Trois calendriers sont retenus : avant 2030 pour « les premières priorités » ; après 2030, pour « les secondes priorités » et « des projets à un horizon plus lointain », autrement dit ceux renvoyés aux calendes grecques. Les « premières priorités » sont présentées avec deux scénarios : l'un comprend 9 projets, l'autre 19. Tout dépendra des moyens financiers que l'on affectera à ces projets.

Vers Brest et Quimper, rien avant 2030

La commission estime « tout à fait légitime de rechercher pour les territoires bretons des liaisons plus performantes avec Paris. » Toutefois, « la solution envisagée, notamment la réalisation de sections de lignes nouvelles, se traduit par un coût sans commune mesure avec les gains qui résulteraient du projet, en matière de temps de parcours ». Il est « vivement recommandé une révision complète du projet. » Résultat : le projet est



classé en « secondes priorités », soit entre 2030 et 2050.

Paris-Normandie, le Mantois avant 2030

Dans tous les cas de figure, le

désengorgement d'une soixante de kilomètres de voies ferrées à l'ouest de Paris, dans le Mantois, est classé « premières priorités ».

Coût : 3 milliards d'euros, le plus lourd des neuf projets. C'est une

bonne nouvelle pour la Normandie dont les liaisons avec Paris sont en piteux état. Une nouvelle gare à Rouen, comme le contournement est de la capitale Haute-Normandie sont classés dans les dix-neuf projets, non dans les neuf.

Les ports, priorités majeures

Le cœur du rapport Duron vise à « l'amélioration des plates-formes portuaires de niveau européen », Marseille et Le Havre, et au « traitement des grands points noirs du réseau ferroviaire », à savoir les nœuds de Paris, Lyon, Marseille. Pour une meilleure desserte du port du Havre, « l'électrification de la ligne Gisors-Serqueux permet de créer un axe fret alternatif à l'axe actuel passant par le Mantois et qui est saturé ». Rennes est citée dans le « traitement des nœuds secondaires ».

Projets à horizon plus lointain, soit après 2050

Sont quasi-abandonnées, les lignes Paris-Amiens-Calais, Toulouse-Narbonne, l'électrification transversale de l'axe Nantes - Lyon », une partie de la LGV Rhin-Rhône.

La liaison Lyon-Turin semble avoir du plomb dans l'aile, comme le canal Seine-Nord.

Jean-Jacques LEROSIER.

Ouest-France 20 juin 2013

Trains rapides: du bon pour les Normands

Le rapport Duron sera présenté jeudi. Les premières conclusions mettent les travaux du Mantois parmi les 9 priorités (lire page 3).



Dans un récent rapport d'étape de la commission Mobilité 21, en date du 10 juin, le désengorgement du Mantois figure parmi les neuf « premières priorités » prévues avant 2030. Nous en publions ci-dessous des extraits.

« L'axe Paris Normandie, indique le rapport, est aujourd'hui globalement saturé et fonctionne mal, notamment parce que sa partie la plus proche de Paris supporte les flux composites importants de la région francilienne. Le projet crée une ligne nouvelle Paris - Mantes - Rouen - Le Havre, complétée par une section en direction de Caen. »

Un projet séquencé

« Il doit permettre d'augmenter la capacité du système ferroviaire depuis et vers les deux régions normandes, d'améliorer la régularité des circulations en séparant mieux les trains lents assurant la desserte locale et les trains rapides entre Paris et Mantes. Et de gagner du temps sur les relations entre les agglomérations normandes et Paris ainsi qu'entre les agglomérations normandes. Le développement attendu des relations périurbaines à Rouen devrait dégager de la capacité pour le fret, en complément de l'augmentation de capacité qu'offre la réalisation du projet d'électrification de Gisors - Serqueux. »

Au regard des éléments qu'elle a eu à disposition, la commission considère que la réalisation du projet peut être séquencée et que dans ce cadre, le traitement du nœud ferroviaire Paris - Saint Lazare - Mantes puis celui de la gare nouvelle de

Rouen constituent les premières priorités à mettre en œuvre. »

La nouvelle gare de Rouen

« Dans ce contexte, après un examen attentif des enjeux notamment de désaturation, la commission classe le traitement du nœud ferroviaire Paris - Saint Lazare - Mantes et celui de la gare nouvelle de Rouen en « premières priorités » dans le scénario numéro deux (NDLR, les 19 projets), le reste du projet étant classé en « secondes priorités ».

Dans le scénario numéro 1, (NDLR, les 9 projets), après analyse comparative des enjeux, la commission retient seulement en « premières priorités » le traitement de la section Paris - Saint Lazare - Mantes. Le traitement de la gare nouvelle de Rouen est alors classé « en secondes priorités » avec le reste du projet. »

« Tout le monde n'aura pas le TGV »

Entretien

Philippe Duron.

Député-maire PS de Caen, président de la commission « Mobilité 21 ».



Archives Jean-Vien Desbours

Quel est votre constat sur le ferroviaire ?

Le système français, de bonne qualité, est en danger. Le réseau connaît un triple problème de maintenance, de rénovation et de modernisation du réseau. Les TGV sont en retard aux heures de pointe. Les grandes gares sont saturées. À quoi cela sert de mettre des milliards pour ne pas arriver à l'heure ? Aujourd'hui, la problématique n'est plus la grande vitesse. C'est d'assurer le transport de tous, dans de bonnes conditions, sur tous les territoires. Pour cela, il nous faut modifier la gouvernance de la politique des transports en France.

Vos préconisations ?

Tout le monde n'aura pas le TGV. Et il nous faut d'abord renforcer l'efficacité du système. En nous calant sur le schéma européen des transports, nous proposons trois calendriers : avant 2030, entre 2050 et après

2050. Avant 2030, deux scénarios A et B sont établis. Cela si l'Agence de financement des transports, l'Afit obtient – ou non – des financements plus ambitieux. Si oui, cela permettrait de passer les investissements de l'Afit de 800 millions à 1,3 milliard par an. Dans tous les cas de figure, le désengorgement du Mantois sur la ligne Paris-Normandie, est acté. C'est une bonne nouvelle pour les Normands.

Quelles autres réalisations avant 2030 ?

La nouvelle ligne LGV Bordeaux-Toulouse est prévue. Quatre nouvelles lignes LGV, vers Rennes, Strasbourg, Bordeaux et Nîmes-Montpellier sont en construction. Cela sera désormais impossible. Il nous faut trouver un équilibre entre ces lignes très onéreuses – sans parler du coût des redevances à Réseau ferré de France – et le quotidien de nombreux voyageurs qui passent par les trains régionaux.

Rien pour les Bretons avant 2030 ?

Les Bretons comme les Aquitains sont bénéficiaires de lignes en construction. La ligne nouvelle va rapprocher l'ensemble de la Bretagne de Paris. Certes, nous avons eu une demande forte des Bretons mais le projet d'un TGV à l'ouest de Rennes n'est pas prioritaire. Chacun défend son territoire, c'est bien normal. Il va me falloir le meilleur gilet pare-balles de la République ! Mais, je note que personne ne remet en cause le sérieux de la commission.

Recueilli par

Jean-Jacques LEROSIER.

« Il y avait urgence à mettre de l'ordre »

Point de vue

Par Jean-Marc Ayrault

Premier ministre.



Daniel Faurey

« Mon gouvernement avait hérité de l'équipe précédente un vaste plan de projets d'infrastructures nouvelles de transport : 245 milliards d'euros de projets non financés, sans aucun ordre de priorité, conçus sans même qu'ait été regardé l'état réel des infrastructures existantes. Il y avait urgence à mettre de l'ordre dans cet inventaire, à définir un projet ambitieux, réaliste et cohérent. C'est à cela que s'est attelée la commission Duron qui rend aujourd'hui son rapport.

« Ne soyons pas polarisés sur les seules lignes TGV »

En tant que Premier ministre, je voudrais m'adresser à tous les territoires pour leur faire part de mon diagnostic, de mon ambition, et de ma méthode en matière de transport.

Mon diagnostic, c'est que la focalisation exclusive sur les grands projets masque les vrais enjeux des transports, qui sont les transports au quotidien sur lesquels le potentiel d'amélioration est énorme. Je veux une France où les gens auront les moyens de

transport pour aller au travail, à l'école, à l'université, où les entreprises disposeront des moyens d'accès et de transport pour se développer, et être compétitives. Une France où chacun disposera d'une mobilité durable, pour produire, pour se former, se défendre, innover, pour se cultiver ou encore pour se soigner.

Mon ambition est celle d'investissements pensés au service de transports efficaces : créateurs de croissance, créateurs d'interactions, et non simplement emblématiques. Par exemple, ne soyons pas polarisés sur les seules lignes à grande vitesse lorsque des trains circulant à 200 km/h à un coût moindre pour les voyageurs peuvent rendre un service économique et social supérieur. Je veux des transports sobres, pensés à chaque fois au sein de leur territoire, et accessibles en termes de coût pour les utilisateurs.

Sur ces principes, ma méthode c'est le contrat, c'est la négociation avec les élus des territoires. Le sérieux budgétaire n'est pas la fin de l'investissement : je veux au contraire qu'il soit l'occasion de rompre avec le réflexe d'un plan qui vient d'en haut, au profit d'une vision fine et concrète. Soyons créatifs. Le 9 juillet prochain, je rendrai public le plan d'investissement du gouvernement. Il concernera les transports, mais également tous les autres aspects de la préparation de l'avenir. Il sera l'occasion de présenter une doctrine d'investissement qui privilégie l'efficacité sur l'affichage, au service de tous les territoires. »

NDLR. Titre et intertitre sont de la rédaction de Ouest-France.

Train : Duron convainc les conseillers régionaux

Oral réussi hier pour le député-maire de Caen devant le conseil régional. Paris-Mantes est parmi les lignes ferroviaires nouvelles à réaliser en priorité. Les Bas-Normands s'en contenteront. Pour l'instant, Ouest-France 29-30 juin 2013

L'intervention et le débat devaient tenir en une heure. Ils se sont prolongés deux heures et demie. Invité à détailler le rapport sur les infrastructures de transport à réaliser dont la partie parisienne de la ligne nouvelle Paris-Normandie, Philippe Duron s'est montré très loquace. Il ne fallait pas attendre des élus régionaux qu'ils malmènent avec leurs questions ou regrets leur ancien président de 2004 à 2008. Tous les intervenants se sont, au contraire, réjouis que la Ligne Nouvelle Paris-Normandie, même *a minima*, soit retenue. Ça ne fera gagner qu'une dizaine de minutes, « mais les trains normands seront plus fiables et plus réguliers ».

Jouer groupés

Le temps n'est plus au tout TGV mais aux lignes nouvelles de proximité, fussent-elles moins rapides. La modernisation de l'existant sera privilégiée. « On a laissé mourir les trains Corails. » La commission recommande le renouvellement des rames du Paris-Caen-Cherbourg à bout de souffle.



Philippe Duron, ici avec Laurent Beauvais, a fait son retour au conseil régional.

Pierre Mouraret (PC) se félicite « que le nœud ferroviaire du Mantois soit inscrit. Pour une fois, la Normandie n'est pas laissée de côté » mais regrette « pour autant que cette bonne nouvelle ne réponde pas à notre projet global ». Le vice-président aux transports y voyait « l'un des grands travaux pour

relancer l'activité ». Il préconise pour le financement « un prélèvement sur les autoroutes privatisées ». Mickaël Marie, Verts, salue « ce tour à la réalité. Nous sommes sortis de l'illusion. » Laurent Sodini (PS) souhaite « un prolongement jusqu'à Évreux ».

À droite, François Digard (UMP)

crain « un impact négatif pour l'organisation des espaces. Attention à une métropolisation de la France en desservant en priorité les agglomérations ». Le maire de Saint-Lô rappelle « l'intérêt des concessions au privé et des partenariats public-privé ». Investi par l'UMP pour les municipales à Caen, Joël Bruneau a distingué avec malice, bien qu'il s'en défende, trois questions « l'une au député, l'autre au maire de Caen, la troisième au président de Caen-la-Mer ». Façon de souligner que celui qu'il défiera en mars cumule les trois mandats. Philippe Duron s'en est amusé et a fait une même réponse.

Ayant présidé au total 50 audits et reçu 120 collectivités pour des « entretiens de courtoisie », Philippe Duron a exhorté les Bas-Normands à s'inspirer des Bretons qui l'ont « bluffé » et même des Hauts-Normands. Il s'agit de défendre la région, groupés, indépendamment des familles politiques. Laurent Beauvais, président de la Région, acquiesce : il a déjà pris l'initiative de la mobilisation générale.

Xavier ORIOT.

Caen-Granville c'est direct tout l'été

La Manche Libre 6 juillet 2013

Caen-Granville

A partir du dimanche 7 juillet et jusqu'au 25 août, la Région Basse-Normandie met en place une liaison ferroviaire entre Caen et Granville. Trois allers et retours desserviront quotidiennement les gares de Caen et Granville, en passant par Bayeux, Saint-Lô et Coutances.

Dans le sens Caen-Granville, en semaine, deux départs en gare de Caen, à 8 h 31 ou 11 h 13, pour une arrivée à Granville à 10 h 17 ou 12 h 48. Le retour, au départ de Granville, est fixé à 20 h 04 pour une arrivée à Caen prévue à 21 h 39.

Dans le sens Granville-Caen, toujours en semaine, deux départs sont également programmés. Il faudra en revanche être un peu plus matinal pour prendre le premier train, à 7 h 51, avec une arrivée à Caen à 9 h 35. Le second départ étant à 13 h 06 pour une descente en gare de Caen à 14 h 43. Le retour, depuis Caen, se fera lui à 18 h 07 pour retrouver la cité portuaire à 19 h 59.

Question prix, il vous en coûtera 23,80 € (seconde classe, 26-59 ans, tarif normal), avec cependant la possibilité de bénéficier

de l'offre tarifaire régionale via la carte Visit'ter (7 € et valable un an). La carte Visit'ter permet à son détenteur, et un accompagnateur de son choix, de bénéficier de 50 % de réduction, avec la possibilité à trois autres personnes de voyager pour seulement 0,15 € l'aller et retour ! Une carte clairement mise à disposition des familles...

Deux autres lignes estivales

Un dispositif qui vient compléter deux autres liaisons estivales : la ligne Baie, de Granville à Saint-Malo, et celle de la côte fleurie, de Cabourg à Deauville.

La ligne Baie est mise en service pour la cinquième année consécutive, elle aussi du 7 juillet au 25 août, avec des animations culturelles à bord !

Quant à la ligne de la côte fleurie, qui fonctionne d'avril à septembre, et toute l'année le week-end, elle sera également animée au cours de l'été.



La mise en place de la ligne ferroviaire Caen-Granville - ligne directe via Folligny -, du 7 juillet au 25 août, représente un investissement de 288 000 € pour la Région.

Dimanche 07 juillet 2013 20:24



Laurent Beauvais vient aux Sorties de bain avec le premier Caen-Granville



A son arrivée à la gare de Granville, Laurent Beauvais (2e à gauche) a été accueilli par le maire Daniel Caruhel (à droite) et son adjoint à la culture Patrick Baillbé.

Laurent Beauvais, le président du conseil régional de Basse-Normandie, est venu aux Sorties de bain, ce dimanche.

Il en a profité pour inaugurer le premier TER qui relie Caen à Granville jusqu'au 25 août.

Après un trajet d'un peu plus d'1 heure 30, à son arrivée à la gare, il a été accueilli par Daniel Caruhel, le maire et son adjoint à la culture Patrick Baillbé.

Cet été, un train direct de Caen à Granville

Caen-Granville, la baie du Mont, Deauville-Jives-Cabourg... Cet été, trois trains assureront des allers-retours quotidiens.

Une première cet été en Basse-Normandie. A partir de dimanche 7 juillet, un Caennais pourra se rendre à Granville en train direct avec trois départs en gare de Caen en semaine. « Nous ferons cette ligne cet été, du 7 juillet et 25 août, pour les Normands et les touristes », ont annoncé hier Laurent Beauvais, président de la Région, et Pierre Mouraret, vice-président aux transports. « C'est une initiative de la Région et financée par elle. Quelque 300 030 euros ». Pour un maximum de 10 à 15 % eulement de recettes attendues avec les billets.

Les huit arrêts entre Caen et Granville à Bretteville-Noray, Audrieu, Bayeux, Le Moly-Littry, Lion, Saint-Lô, Coutances, Casintilly-Marijny et Coutances ne feront pas de ce TER Caen-Granville un train à grande vitesse avec 1 h 45 de trajet. Mais ce train de vacances que l'on peut prendre avec son vélo et son sac de plage permet de faire l'aller-retour dans la journée. Et le prix du billet est vraiment attractif. « Avec la carte Visit'TER à 7 € pour l'année, le premier accompagnateur bénéficie d'une réduction de 50 % et les trois autres ne paient l'aller-retour que 0,15 € ». Une correspondance permet de se rendre de Granville au Mont-Saint-Michel par Pontorson.

Deux autres trains d'été remis sur les rails dès dimanche circuleront tous les jours. Le train de la Côte fleurie entre Trouville-Deauville et Dives-Cabourg depuis six ans. « Il est surtout fréquenté par des touristes essentiellement parisiens. Il est en service aussi le week-end



toute l'année » rappelle Pierre Mouraret, maire de Dives. « Le nombre de voyageurs a augmenté de 6 % en 2011 et de 13 % en 2012 ». Le train de la baie du Mont-Saint-Michel ou ligne Baie de Saint-Malo à Granville avec un arrêt à Pontorson pour prendre le bus jusqu'au Mont-Saint-Michel a transporté en 2012 une moyenne de 250 voyageurs par jour. Pour trouver le voyage moins long, des animations sont prévues à bord dans ces deux derniers trains du littoral : cinéma, cabaret, conteurs ou dégustation d'huîtres ou de tourgoule...

Xavier ORIOT.

Ligne Caen - Granville. Départs de Caen : 8 h 31, 11 h 13 et 18 h 07 (18 h 12 le vendredi). Arrivées à Granville à 10 h 12, 12 h 48 et 19 h 59. Week-ends et fêtes, départs à 8 h 19, 11 h 23 et 15 h 28; arrivées à 10 h 06, 12 h 57 et 17 h 15. Départs de Granville à 7 h 51, 13 h 06, 20 h 04 en semaine et 7 h 47, 13 h 08 et 19 h 18 les week-ends et fêtes.

Ouest-France 2 juillet 2013

Bulletin d'information de l'ADPCR

Association pour la Défense et la Promotion de la ligne ferroviaire CAEN-SAINT-LO-RENNES

Siège social : Hôtel de Ville BP 330

50010 SAINT-LO CEDEX

e-mail : adpcr.saint-lo@orange.fr ☎ 02.33.47.75.49

Site internet : www.adpcr.fr